

# Humanoptère



Création d'une pièce de jonglage chorégraphique  
pour **sept jongleurs** - écriture, jonglage et chorégraphie de **Clément Dazin**

**Création du 12 au 14 octobre 2017 - Cirque-Théâtre d'Elbeuf  
Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg &  
Cirque-Théâtre d'Elbeuf**

Présentation au Théâtre Le Monfort, Paris du 2 au 17 février 2018

Production **Compagnie La Main de l'homme (Strasbourg)** accompagnement **La Magnanerie**  
Coproducteur et résidences **2 Pôles cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf, La Maison des Jonglages - Scène conventionnée de La Courneuve, Le Manège, scène nationale de Reims, Les Migrateurs - Strasbourg, Furies, Art de la Rue - Pôle National Cirque en préfiguration à Châlons-en-Champagne, l'Odyssee- Scène conventionnée de Périgueux - Institut national des Arts du Mime et du Geste** Avec le soutien de la **SACD** et de la **Ville de Strasbourg** Accueils en résidences **2r2c, Coopérative de rue et de cirque -Espace Périphérique (Ville de Paris - La Villette), La Brèche - Pôle National des Arts du Cirque de Cherbourg-Octeville)**

**Clément Dazin**

[clement.dazin@hotmail.fr](mailto:clement.dazin@hotmail.fr) +33 6 50 73 26 88 - [www.clementdazin.fr](http://www.clementdazin.fr)

Compagnie La Main de l'homme - Strasbourg

**c/o La Magnanerie - production, diffusion et administration**

La Magnanerie - Julie Comte-Gabillon et Victor Leclère +33 1 43 36 37 12

[victor@magnanerie-spectacle.com](mailto:victor@magnanerie-spectacle.com) / [www.magnanerie-spectacle.com](http://www.magnanerie-spectacle.com)

## ***De Sisyphe au cycle de l'absurde***

Pour vous, le plus important c'est : le travail ? La famille ? La santé ?  
Êtes-vous prêt à sacrifier un peu de votre santé pour réussir ?  
Quel est le geste que vous répétez le plus au cours d'une journée ?  
Y-a-t-il un sentiment d'absurdité qui flotte autour de ces questions ?  
**Faut-il jongler plus pour gagner plus ?**  
**Quand tout va trop vite, faut-il s'arrêter ou s'acharner ?**

« Il existe un lien évident entre l'absurdité du travail de jongleur et celle présente dans le travail en général. Je me pose la question sur ce qui incite le jongleur à continuer d'envoyer les balles en l'air alors qu'il sait pertinemment qu'elles retomberont vers la terre. Le parallèle entre le travail sans fin du jongleur et le mythe de Sisyphe est évident ; ce paradoxe existe dans chaque corps de métier.

**Je veux créer une microsociété composée de sept jongleurs, dans laquelle apparaissent des échanges complexes. Il y aura une alternance entre des tableaux collectifs et des soli.** Nous créerons des formes de jonglage qui font sens avec le thème évoqué tout en gardant une **haute précision chorégraphique et rythmique**. Le jonglage sera utilisé en tant que langage. La virtuosité des jongleurs de ce spectacle aura la place pour exister mais le leitmotiv de la pièce restera son thème : le travail.

Dans mon cursus universitaire passé, j'ai obtenu un Master en management, j'ai écrit un mémoire sur la dimension psychoaffective dans les relations en entreprise. Profitant de mon statut d'apprenti chez Eurocopter, j'ai réalisé plusieurs entretiens avec des salariés sur ce thème. Ce mémoire et mon expérience nourriront le travail dramaturgique.

La répétition du geste en jonglage fait écho pour moi à la répétition mécanique d'un ouvrier à la chaîne, d'un comptable, d'une femme de ménage ou d'une chef d'entreprise. Cette répétition incessante des gestes, présente dans chaque corps de métier est fascinante et peut être transposable avec une **chorégraphie du jonglage**. Mon but est de donner une vision allégorique des multiples acceptions et perceptions du travail dans notre société par un travail exigeant du corps et une technique poussée du jonglage.

J'avais en tête de mettre en évidence l'absurdité qui nimbe notre quotidien au travail pour la sublimer et faire ressortir l'essence de notre engagement dans nos métiers, nos fonctions sociales. La première définition du mot travail dans le Petit Robert étant *Etat d'une personne qui souffre, qui est tourmentée, activité pénible*, j'ai questionné avec mon équipe cette définition lors de résidences à la Maison des Jonglages et à l'Espace Périphérique en 2015. Notion d'échec, surchauffe, rage de ne pas réussir, burn out et borred out, autant de situations pénibles et peu gratifiantes. Avec l'aide de Michel Cerda comme regard extérieur, j'ai décidé d'affirmer ce qu'Humanoptère peut proposer au public. Je pense que le spectacle sera en partie un **éloge de la lenteur en réponse à l'urgence de ralentir**.

Pourquoi vouloir aller toujours plus vite ? Pourquoi ne pas ralentir notre marche, notre activité, notre croissance ? Pourquoi ne pas faire une pause et prendre le temps de respirer ? Vous êtes pressé ? Très bien. Dans ce cas, je vous conseille d'aller très lentement car si vous êtes pressé, vous n'avez pas le droit à l'erreur.

Depuis mon solo *Bruit de couloir*, j'ai mis en place un langage chorégraphique qui est un écho corporel profond à ce désir de développer un mouvement dans toute sa durée, de le suspendre. Non par la lenteur, mais par la rapidité de sa décomposition, par une exécution parfaite, dans un « déroulé » tout en sensation. Je saisi aussi l'occasion de ce projet ambitieux pour transmettre à 6 jongleurs - le plus jeune sort de l'école et le plus âgé a plus de trente ans de carrière - ce jonglage chorégraphique qui m'est propre. Nous travaillerons à partir de leur propositions aussi, de leur personnalité, et chacun aura le droit de ralentir... Il serait peut être bon que quelqu'un ralentisse sans se faire éjecter, qu'on le regarde, qu'on apprécie la beauté de son geste, la fluidité de son mouvement, le soin qu'il prend à poser chaque acte, chaque mot. En allant moins vite, on redevient humain ».

**Clément Dazin**



## ***Le thème du projet : se faire le témoin de l'évolution de notre rapport au travail***

Le travail est un paramètre central dans la construction de notre identité. La première question posée à une personne que l'on rencontre porte souvent sur sa profession. Dans la définition donnée un peu plus haut, le travail est lié aussi à la souffrance. On utilise d'ailleurs inconsciemment le vocabulaire militaire et la lexicologie religieuse pour décrire les qualités professionnelles : sens du sacrifice, dévouement, engagement, vocation, sacerdoce, mission. L'utilisation de ces champs lexicaux entraîne une glorification de la souffrance et de l'effort ; il semble que ce rapport au travail soit actuellement remis en question dans notre société.

## ***La matière de l'écriture : collecte et enquête de témoignages***

Constatant cette évolution dans notre rapport au travail, je vais recueillir des témoignages vocaux de personnes appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles sur la thématique du travail (notamment à travers une résidence à La Courneuve soutenue par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis). Je réaliserai par la suite un choix de différentes séquences d'enregistrement cohérentes avec le propos et avec l'action des jongleurs. **Ces voix pourront être diffusées au plateau pour guider le public tout au long du spectacle.**

Dans *Bruit de couloir*, solo créé en 2013 sur le thème des expériences de mort imminente, j'ai enregistré les paroles de plusieurs personnes, leur posant des questions ouvertes sur leur vie. J'ai utilisé certains de ces enregistrements dans la pièce pour accompagner le geste, l'action que je menais sur le plateau. Cela m'a permis d'intégrer des paroles sur des « tableaux » chorégraphiques et jonglistiques assez abstraits.

L'utilisation d'enregistrements de paroles sert le propos que je défends et complète la dimension poétique et parfois abstraite du cirque. **Dans mes spectacles, les voix enregistrées sont comme les bulles de texte de BD qu'on intégrerait dans des tableaux abstraits. Elles permettent de conserver la poésie du tableau tout en lui donnant un sens plus concret.** Il s'agit de l'utiliser avec parcimonie, de ne retenir qu les paroles les plus percutantes, génératrices d'émotions, et ainsi laisser place à l'imaginaire du spectateur.

### ***Equipe artistique***

Directeur artistique : **Clément Dazin**

Avec et par : **Jonathan Bou, Martin Cerf, Clément Dazin, Thomas Hoeltzel, Bogdan Illouz, Minh Tam Kaplan et Martin Schwietzke**

Créateur lumière et régie générale: **Tony Guérin**

Créateur son : **Grégory Adoir**

Régie son : **Mathieu Ferrasson**

Accompagnateur artistique : **Michel Cerda et Hervé Diasna**

Durée estimée : **1h** – en frontal (salle noire)



### ***Technique et expérience lors de la précédente création***

Pour recueillir les voix de *Bruit de couloir*, j'ai mené des actions culturelles avec des personnes âgées dans des maisons de retraite en France et en Angleterre en collaboration avec des institutions (La Brèche, Les Migrateurs, The Lighthouse). Je réaliserai le même type d'interview avec un public plus large: des personnes de la médecine du travail, des chômeurs, des salariés, etc.

### ***Transmettre une technique de jonglage à six artistes de cirque***



Tout au long de mon parcours de jongleur, j'ai travaillé des techniques alliant le jonglage, le mouvement au ralenti et une gestuelle fulgurante. Le principe étant de

créer des distorsions de temps pour le spectateur. Le danseur Aragorn Boulanger m'a transmis sa technique, que j'ai travaillée pendant une dizaine d'années pour l'intégrer au jonglage. A mon tour, j'ai transmis cette technique à des étudiants du Théâtre du Nord, du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, de l'Académie Nationale de Théâtre (JAMU) de Brno en République Tchèque et de l'Ecole de danse contemporaine de Pékin.

Lors de ces interventions, je me suis rendu compte du potentiel de cette matière en groupe et l'idée m'est venue de **former un collectif de jongleurs en leur transmettant ces techniques pour créer un spectacle**. Après un premier laboratoire de recherche mené avec les six jongleurs pressentis, je veux que le travail mené avec les interprètes porte à la fois sur une conscience du corps et de l'esprit pour plonger l'être dans un nouvel espace-temps. Pour approcher cet état, nous passons par la méditation et la sophrologie, la danse contemporaine, la danse hip-hop et le butô. Les influences sont hétéroclites et c'est ce qui fait la richesse de cette technique.

***Vidéo de la première résidence – février 2016 / La Courneuve – La  
Maison des Jonglages, scène conventionnée***

Cette vidéo a été réalisée pour présenter l'esprit du travail amorcé. C'est une toute première étape, une source d'inspiration sur le travail à venir...  
<https://www.youtube.com/watch?v=PqOiCW2AT68>

## ***Chorégraphie, gestes, pistes de réflexions artistiques***



*Mine d'or au Brésil par Sebastião Salgado*

### ***L'humanité animale***

**Nous utiliserons le jonglage et le déplacement du corps en nous inspirant de sociétés d'insectes.** A l'échelle macroscopique, nous ressemblons énormément aux sociétés dites d'hyménoptères : les fourmis, les abeilles... La manière dont nous avons organisé nos sociétés se calque sur ces insectes qui adoptent des systèmes féodaux organisés en classes sociales. A chacune des classes est attribuée une fonction particulière, un travail spécifique.

En observant le comportement d'hyménoptères, on peut identifier un certain nombre de codes régissant les rapports sociaux, ceux-ci peuvent nous sembler incohérents ou comiques car leur symbolique, leur histoire nous échappent. Cette codification est présente dans n'importe quel milieu d'entreprise à travers un jargon, une procédure hiérarchique, une gestuelle. Nous représenterons par le corps et le jonglage la fourmilière qu'est l'humanité.



### ***Les mains***

**Sur le plateau, quatorze mains seront en action perpétuelle pour imager la société au travail.** La pratique du jonglage met selon moi l'accent sur le travail des mains. Avec du recul, je réalise que dans la grande majorité des métiers, les mains sont essentielles. Je compte réaliser un travail de précision sur les mains, sur la rythmique qu'elles donnent aux balles,

sur leur tension ou leur relâchement, sur leur coordination face à d'autres mains, sur leur agressivité, leur douceur, leur virtuosité, leur lenteur ou leur vélocité.



### ***Les yeux***

“Les yeux sont le miroir de l'âme” et le jongleur semble souvent dépourvu d'âme tant il est obnubilé par ses objets. Ce phénomène est intéressant s'il est conscientisé et travaillé. Je compte travailler avec l'équipe sur ce point. Comment détacher le regard des objets et élargir le “panel émotionnel” du jongleur ?



### ***Le travail du corps***

L'écriture du déplacement au plateau, la notion de présence, dans son sens chorégraphique, trop souvent négligée dans le jonglage, trouveront une place fondamentale dans le processus de création. Les différentes attitudes et postures de corps seront minutieusement étudiées, choisies et travaillées pour dégager l'émotion voulue.

## *Le dos au travail*



Le mal de dos est selon beaucoup de médecins la maladie du siècle. Sans doute lié aux relations hiérarchiques et au manque de temps, ce phénomène est pertinent pour notre projet et nous nous efforcerons de le sublimer de manière chorégraphique et jonglée.

Il impose un questionnement : Pourquoi ? Pourquoi continuer ? Pourquoi commencer ? Pourquoi ne pas faire autrement ? Comment faire autrement ?

Certains tirent sur la ficelle jusqu'au burn-out, d'autres préfèrent travailler moins pour vivre mieux. La plupart des gens des grandes villes se sentent pris au piège dans une machine à travailler qui exclut le relâchement, l'oisiveté. Dès qu'il y a place pour la réflexion, le travailleur ne peut s'empêcher de penser à sa condition d'éternel pousseur de cailloux. C'est sans doute pour cela qu'il n'arrête pas de pousser le caillou, pour ne pas avoir à faire face à l'absurdité de l'acte, à le remettre en question.

### ***Calendrier des résidences et production***

13 au 20 février 2017 - Les Migrateurs, Strasbourg (67)  
13 au 24 mars 2017 - Furies – PNAC de Châlons-en-Champagne (51)  
3 au 11 avril 2017- Maison des Jonglages, Scène conventionnée – La Courneuve (93)  
12 au 23 juin 2017 - Le Manège de Reims, SN de Reims (51)  
25 septembre au 12 octobre 2017 - La Brèche, PNAC & Le Théâtre d'Elbeuf, (76)

### ***Tournée du spectacle 2017 -2018 (en cours)***

**Création du 12 au 14 octobre 2017** - Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie,  
La Brèche à Cherbourg/Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf

**21 & 22 octobre 2017** - Festival Torinodanza – Italie

**25 novembre 2017** - La Maison des Jonglages – SCLa Courneuve

**6 décembre 2017** – Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

**14 & 15 décembre 2017** - Le Manège, Scène nationale de Reims

**23 au 31 décembre 2018** – Tournée en Italie par la fondation Emilia Romagna  
Teatro à Modène, Bologne et Cezena

**2 au 17 février 2018** - Théâtre Le Monfort – Paris

**Entre le 16 et le 23 mars 2018** - Les Migrateurs-Strasbourg

**7 avril 2018** - Théâtre Louis Aragon, SC de Tremblay-en-France

**En cours** : Furie PNAC Chalon en Champagne ; ...

## ***Présentation de la compagnie La Main de l'Homme - Strasbourg***

« Le jonglage est pour moi un médium artistique, comme la peinture ou la sculpture. Ce que j'aime en lui, c'est sa fragilité. Il est extrêmement compliqué d'aborder des thématiques existentielles par le biais du jonglage et c'est cette complexité qui me ravit, me passionne ».  
Clément Dazin

### ***Danser et jongler***

« J'ai toujours porté l'intérêt sur ce que provoquait le jonglage dans le corps. J'ai toujours dansé en jonglant. Je ne sais pas faire l'un *et* l'autre, je ne sais faire que les deux à la fois. Ces deux arts sont pour moi un seul. C'est certainement pour cela que dès la sortie de mon solo, j'ai autant été accueilli dans le réseau danse que dans celui du cirque. Le jonglage permet au corps d'entrer en activité. Il donne un sens au mouvement. Dans mes créations, je m'efforce de faire passer des émotions au travers du corps et du jonglage. Certains passent leur vie à souffrir pour que d'autres ne subissent que de légers contre temps ». C.D.

### ***Jongler et transmettre sur le territoire Grand Est et au-delà***

La compagnie a désiré dès son année de création poursuivre et intensifier les actions artistiques et de transmission menées par Clément Dazin sur le territoire Alsacien et au-delà. Du 7 novembre 2016 au 7 février 2017, nous réaliserons avec Les Migrateurs des ateliers pour plus de 400 personnes durant plus de trente heures d'interventions (élèves en collège, lycée mais aussi amateurs). De plus nous réaliserons une résidence au Collège Alexandre Gérard de Masevaux (68), soutenue par la DRAC Grand Est. Ce projet se déroulera en 2017 pour 45 heures d'intervention en classes. Il donnera lieu à une présentation à l'issue de la résidence. Dans le cadre de sa future association comme « artiste compagnon » avec le Manège de Reims, la compagnie réalisera de nombreux ateliers d'actions artistiques et de transmission en 2017/2018. Cette association permet d'étendre le rayonnement de la compagnie à toute la nouvelle « grande région ».

Clément Dazin poursuit son enseignement commun dispensé à des élèves comédiens et circassiens, à travers un partenariat entre L'école du cirque de Lomme et de l'école du CDN Théâtre du Nord de Lille (projet initié en 2015). Pendant trois ans à raison de trois semaines par an, les vingt comédiens de l'école du théâtre du Nord travaillent avec les vingt circassiens de l'école du cirque de Lomme sur la question du centre. Ce travail, dirigé par Clément Dazin, questionne la place du corps et du mouvement pour les comédiens et les artistes de cirque. C'est un laboratoire passionnant dans lequel quarante personnalités, corps et âmes entrent en relation.

Dans le cadre de son association avec La Maison des jonglages mais aussi avec la présence aux Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, la compagnie a mené plusieurs projets « Art et culture au Collège » sur le thème « échec et réussite » en 2014 et 2015. Cette thématique en lien avec Humanoptère sera poursuivie avec un projet de résidence étendu en 2017 à La Courneuve (soutenu par le Conseil Général de Seine

Saint-Denis et le programme MICACO L'art au collège). Nous proposerons une résidence longue au collège Politzer, une collecte de paroles de personnes au travail donnant lieu à une exposition visuelle et sonore, ainsi qu'une action de formation artistique avec le Conservatoire (de mars à novembre 2017).

### ***Créer hors des plateaux, aller à la rencontre de l'espace public***

Clément Dazin travaille en complicité avec Les Monuments nationaux depuis le début de ses projets. Sont en cours de production deux créations hors les murs et in-situ pour 2017 et 2018. En 2017, il est invité à investir avec les étudiants du Théâtre de Lille et de l'Ecole de Lomme le monument classé qu'est **la Villa Cavrois** (<http://www.villa-cavrois.fr/>). Il proposera un parcours entre jeu et jonglage pour des spectateurs en déambulation. En 2018, la compagnie est pressentie pour une création in-situ dans le **Fort Saint-André et sur les remparts de Villeneuve-lès-Avignon** en partenariat avec le festival Villeneuve en Scène. Mûe par le gout de faire découvrir la danse et le jonglage au plus grand nombre, la compagnie propose aussi des pièces courtes pour l'extérieur. Clément a présenté en duo avec Thomas Hoeltzel une forme pour l'espace public dans différents contextes: journées portes ouvertes dans une ferme biologique à Strasbourg, vernissage dans la galerie d'Apollonia à Robertsau, pour les vingt ans de l'usine de papier Lana, au Château de Blandy-Les-Tours en Ile-de-France les 16 et 17 juillet 2016. La compagnie va développer ce projet avec des musiciens, le spectacle s'intitulera « **Corvus Corax** ».

## REPERTOIRE EN TOURNEE : « BRUIT DE COULOIR »



***Bruit de couloir*** est un spectacle écrit et interprété par Clément Dazin ; seul en scène, il s'interroge sur le passage entre la vie et la mort, et nous emmène dans un voyage poétique et mélancolique. Inspiré par les récits de personnes ayant vécu des instants de coma, ce solo propose une vision métaphorique de la mort sous forme de danse jonglée (photo : in-situ à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel).

### ***Tournée 2017/2018***

19 août au 5 septembre 2016 – **Huit représentations dans le cadre du Festival Dança em Trânsito, Rio de Janeiro, Belo Horizonte et Florianópolis**

16 et 17 septembre 2016 – **Le Séchoir, Scène conventionnée de Saint-Leu (Ile de la Réunion)**

23 septembre 2016 – **Le CIAM – Aix-en-Provence**

3 décembre 2016 – **Théâtre de la Ville-Paris**

1er et 2 février 2017 – **Le Merlan, Scène nationale de Marseille dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**

3 et 4 février 2017 – **Théâtre de Fontblanche, Ville de Vitrolles dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**

Vidéo *Bruit de couloir* (mdp : cirque) : <https://vimeo.com/152829097>

## **PROJET EN PRODUCTION POUR 2018/2019 : CORVUS CORVAX, FORME MUSICALE, DANSEE ET JONGLEE POUR L'ESPACE PUBLIC**

**Corvus Corax** (qui veut dire grand corbeau) représente le symbole du mystère de la création, de la magie de la vie, mais aussi de la manipulation et de la tromperie. Ce spectacle est un jeu qui tourne autour de l'attraction et de la répulsion. Ces deux forces opposées se confrontent entre les corps, les sons et les balles. Le spectateur est plongé dans une chorégraphie de forces et de sentiments où la musique, la danse et le jonglage ne forment qu'un seul langage. Les artistes jouent avec ces énergies invisibles qui sont au cœur de notre relation à la vie.

Le projet sera expérimenté lors d'un festival jeune public dans les Alpes françaises lors de l'été 2017. Il est imaginé avec le jongleur **Thomas Hoeltzel**, et sollicitera la participation de musiciens : clarinette, percussion – ingénieur son et accordéon. L'idée est de réaliser une forme d'environ **40 minutes** qui puisse être jouée partout.



## **Journal Le Monde / Mont Saint-Michel – Festival Spring – à propos de Bruit de couloir - Rosita Boisseau - 19 mars 2016 « Numéro de cirque mystique au Mont-Saint-Michel »**

L'église abbatiale du Mont-Saint-Michel est plongée dans la nuit. Vertige des murailles percées de vitraux, silence sépulcral, froid polaire. Pieds nus sur les pierres de la croisée du transept posée en équilibre sur la pointe de l'énorme rocher, le jongleur Clément Dazin projette ses balles blanches comme autant d'appels lumineux explosant sur une hauteur de vingt-sept mètres. Modestie paradoxale des jets qui déclenchent un accord magique avec cet espace millénaire.

Cette performance irréelle intitulée *Bruit de couloir* est une première. Aucun spectacle vivant n'a jamais été programmé dans ce lieu grandiose qui accueille des messes chaque jour. Elle a lancé, vendredi 18 mars, la deuxième édition de « Monuments en mouvement », pilotée par le Centre des monuments nationaux (CMN), qui a lieu jusqu'en septembre dans neuf sites patrimoniaux dont l'abbaye du Mont-Saint-Michel, deuxième site des Monuments nationaux les plus visités de France (1,2 million de visiteurs) après l'Arc de triomphe.

« Mission culturelle » Présenter du cirque, en liaison avec le festival Spring, basé à Cherbourg, n'est pas une mince affaire dans le contexte de ce trésor historique et religieux. « *C'est même plutôt audacieux, s'enflamme Xavier Bailly, administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel-CMN. Dans le contexte actuel où la notion de religion est exacerbée, l'abbaye devient un lieu quasi intouchable, à manipuler avec beaucoup de précautions. Il s'agit de conjuguer la présence d'une communauté monastique à la laïcité à la française. Nous avons une mission culturelle vis-à-vis des habitants de la baie. On ne peut pas se contenter de programmer des concerts classiques, non ?* » Pour dégager une voie pacifique à cette opération très inhabituelle, Xavier Bailly a démarché les fraternités présentes. Parallèlement à la dizaine d'habitants qui vivent au quotidien au Mont-Saint-Michel, sept moniales et quatre moines occupent les locaux loués par le CMN. « *Ils sont très réticents à la présentation de spectacles, précise Xavier Bailly. Et il est difficile de les convaincre qu'on ne trahit pas le lieu en y programmant du cirque.* » « *Mais pourquoi s'interdirait-on l'abbaye ?*, appuie Philippe Bélaval, président du CMN. *C'est un site très fort qui se suffit à lui-même mais pourquoi se refuser le plaisir de lui donner un relief particulier ?* » Réticences Pas si simple tout de même ! Depuis un an, en dialogue avec Yveline Rapeau, directrice de Spring, Xavier Bailly a minutieusement élaboré la venue de deux artistes : le jongleur Clément Dazin et la trapéziste Chloé Moglia. « *Associer l'art populaire qu'est le cirque avec ce trésor national qu'est le Mont-Saint-Michel est une aubaine incroyable, jubile Yveline Rapeau. La résonance des gestes de chacun des artistes avec la dimension sacrée du lieu est superbe.* »

Clément Dazin, sous le choc de « *l'atmosphère mystique qui rappelle que le jongleur envoie ses balles au ciel* », a choisi l'abbaye. Chloé Moglia a préféré l'ancien réfectoire des moines pour y installer la barre de son solo *Opus corpus*. Suspendue à quelques centimètres au-dessus du sol, elle dilate une bulle de contemplation, d'écoute et d'empathie. Rêverie sur la matière, cette performance lente rassemble une communauté de spectateurs dans une même attention. « *Aucune provocation, insiste Xavier Bailly. Ils jouent tous les deux avec les notions d'apesanteur et d'élévation. C'est un cadeau pour le site.* » Et aussi pour les performers, emballés par cette proposition. [...] Les conditions de travail et de présentation in situ sont loin du confort d'un théâtre. L'adaptation des lumières et du son entraîne aussi un traitement minimaliste. Les artistes n'ont pu répéter qu'une fois après la fermeture publique de l'abbaye à 18 heures. « *Ce sont des conditions extrêmes, glisse Clément Dazin. L'espace est vertigineux. C'est comme escalader un pic montagneux. C'est difficile, douloureux, mais après, quel sentiment de plénitude !* » Il a fallu cinq heures pour monter par treuil le matériel nécessaire à sa performance. En revanche, dix minutes à peine ont suffi, mardi 15 mars, à enlever par hélicoptère la statue de l'archange saint Michel située sur la flèche de l'abbaye pour l'emporter dans un atelier de restauration. Entre ciel et terre, le rocher en mode majeur.

## Equipe artistique

### Clément Dazin – auteur, chorégraphe, interprète



Né en 1982 à Roubaix, il est très tôt fasciné par le mouvement et la maîtrise du corps dans l'espace. Il commence la gymnastique avant de se tourner vers le cirque à 16 ans en intégrant la compagnie Point Bar, dans laquelle il découvre le plaisir de la création.

Après avoir étudié à l'école de cirque de Lyon puis au Centre National des Arts du Cirque (CNAC), il continue d'explorer les liens entre la danse contemporaine, le théâtre gestuel, la danse hip hop et le jonglage pour développer son univers.

En 2012, il tourne avec *This is The End*, spectacle de fin d'études de la 23ème promotion du CNAC, mis en scène par David Bobée. En 2013, il crée *Bruit de couloir*, solo de jonglage dansé.

En 2014, il est sollicité par la SACD pour créer une forme de jonglage et de danse en duo avec Chinatsu Kosakatani. Ce spectacle est présenté en juillet 2014 dans le cadre des Sujets à Vif, au Festival d'Avignon.

En 2015, il continue de tourner *Bruit de Couloir* dans toute l'Europe et participe ponctuellement à différents projets en tant que performer. Il réalise notamment une carte blanche au musée Picasso à Paris en collaboration avec Jérôme Thomas.

Suite à ces aventures enrichissantes et passionnantes, il commence cette création avec 7 jongleurs autour de la recherche en jonglage qu'il a approfondie depuis une dizaine d'années. Au delà de la motivation de travailler avec plusieurs jongleurs, la thématique de ce projet nécessite un effet de groupe au plateau. En 2016, il crée sa compagnie La Main de l'Homme. Il est accompagné par La Magnanerie pour ses projets (en administration, production et diffusion) depuis septembre 2015.

### Michel Cerda – dramaturge

Michel Cerda pratique depuis plus de vingt ans une activité artistique polyvalente, plaisante et assumée. La mise en scène de textes de théâtre contemporain y côtoie la transmission ainsi que l'accompagnement dramaturgique d'autres artistes (circassiens, chanteurs, danseurs et magiciens). Il aime, le plus souvent possible, être un metteur en scène qui se joue de lui-même et joue avec les autres. Il se définit comme un homme proche du plateau et de la création contemporaine. Dernière mise en scène : « Et pourtant ce silence ne pouvait être vide » de Jean Magnan.

### Martin Schwietzke - jongleur

Dès l'âge de 16 ans, il apprend et pratique le jonglage. Autodidacte, il travaille à partir de 1981 avec les compagnies Malabar, Pot aux Roses, Archaos puis la Carérierie et l'ARFI.

Il crée la Compagnie Métafolis avec Boris Loew et le bruiteur Olaf Augele (100 représentations en France et en Europe). En 1992, il rencontre Jérôme Thomas et intègre la Compagnie, (300 représentations avec <sup>2</sup>Quipos<sup>2</sup>, <sup>2</sup>Hic-Hoc<sup>2</sup>, <sup>2</sup>4<sup>2</sup> au cours de tournées dans l'Océan Indien, en Asie, Afrique, Russie, Europe et Amérique du Sud. En 1997, il crée la Compagnie Les Apostrophés avec Jérôme Tchouhadjian et en 1998, il monte <sup>2</sup>A Corps (70 représentations en France, Allemagne, Brésil, Mexique, Japon...). En 2000, suite à diverses collaborations avec le chorégraphe Yann Lheureux, il joue dans « Histoire d'Eux », une pièce pour jeune public, et pratique avec lui la danse improvisée.

En 2001, il crée <sup>2</sup>La Cour des choses (environ 100 représentations).

En 2003, il initie des rencontres improvisées avec le DJ Thierry Brinksma (« Montpellier Danse Off »). Il poursuit aujourd'hui ce travail avec le gramophoniste Mathieu Ogier.

### Minh Tam Kaplan - jongleur et danseur

Minh Tam Kaplan découvre le jonglage à l'âge de 20 ans, pendant ses études secondaires. Il pratique en autodidacte, puis, en 1995, il participe à la création de la compagnie Cirkus Cirkör, en Suède, avec qui il travaille jusqu'en 2004. Il travaille ensuite plusieurs saisons en cabaret, en Allemagne et en Scandinavie. En 2008 il crée la compagnie Defracto avec Guillaume Martinet.

**Thomas Hoeltzel - jongleur**

Diplômé de l'école de cirque de Lomme, il a depuis participé à plusieurs créations, notamment à l'Opéra de Paris. Après s'être nourri de diverses influences, Thomas se forme au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme pendant trois ans notamment auprès de Thierry André et Gilles Cailleau qui influenceront beaucoup son approche de la scène et son travail.

**Martin Cerf - jongleur**

Il est diplômé du Lido. Il recherche le lien entre la danse, l'acrobatie et la manipulation d'objet. Il a participé à plusieurs projets de créations en cirque et en danse. Il est également en tournée avec le duo Helmut Von Karglass

**Bogdan Illouz – jongleur et danseur**

Diplômé du Lido en 2014, il a développé une recherche originale et révolutionnaire sur la technique de diabolo. Il est également jongleur aux balles. A sa sortie du Lido, il est engagé par le cirque Romanès pour jouer à Paris pendant une saison. Il est également musicien et danseur.

**Jonathan Bou – jongleur et danseur**

Jonathan découvre la jonglerie en 2011 et la pratique comme autodidacte depuis. En 2012, il travaille avec deux chorégraphes pour deux créations différentes : Samuel Mathieu (Compagnie Samuel Mathieu) et Florimond Grenier (Compagnie Algia). En 2015 il est diplômé du centre des arts du cirque Balthazar après deux années de formation, au cours desquelles en parallèle, il renforce sa pratique de la danse auprès de Mitia Fedotenko, Jackie Taffanel, Yann Lheureux, Johannes Wieland, Kader Belmoktar. Il utilise principalement des techniques du hip hop (waving, popping...), de la danse contemporaine et du breakdance pour nourrir son travail. En février 2015, il fonde la « Compagnie dans quel état j'erre » avec laquelle il crée « Sylphes », un solo d'une quarantaine de minutes. Il intègre en mars 2016 la Compagnie Yann Lheureux pour la création « Gravity.0 ».